

Plus tard, elle le vit tout sanglant. C'est ainsi : après la joie, la souffrance.

— Comme il a souffert, ô Barbe, tu souffriras. Tu seras forte, et digne de ton maître Jésus.

* *

Après un long voyage, son père revint et vit les croix. En voyant la croix, il devint furieux — car c'était un païen —, furieux contre la vierge qui aimait le vrai Dieu.

Mais il ne put fléchir son âme. Le juge non plus. Quand on aime Dieu, la mort n'est rien : au-delà de la mort il y a le ciel.

Les promesses, elle les méprisa ; les menaces, elle n'en eut point peur. Oh ! non ; heureuse de mourir, elle offrit sa tête au glaive.

Elle offrit sa tête au glaive ; mais, près de la victime, le bourreau — c'était son père — le bourreau cruel tomba ;

Frappé de la foudre, il tomba mort. Pour aller où ?

* *

La martyre est au ciel et elle nous aime. Gens de Bretagne, dont on vante la foi, auriez-vous le courage de souffrir comme elle ?

Comme la douce vierge, savez-vous vivre en bons chrétiens, en vrais Bretons amis de Dieu ?

Quand le tonnerre gronde, vous la priez ; vous la priez encore dans les accidents, dans le malheur. C'est bien, gens de Bretagne.

C'est bien ; mais priez-la surtout de vous préserver du péché ; demandez, avant toutes choses, de mourir dans la grâce de Dieu et dites lui :

« O sainte, qui êtes une belle fleur, une fleur céleste de la couronne de Jésus, gardez-nous la foi, la pureté, l'obéissance.

Pour que, malgré les impies, les Bretons soient toujours les amis du bon Dieu. »

Max NICOL.

La seule bonne manière d'agir dans le monde est d'être avec lui, sans être à lui.

MME SWETCHINE.